

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **37 (1950)**

Heft 12: **Grosszügiges Wohnen**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Beton

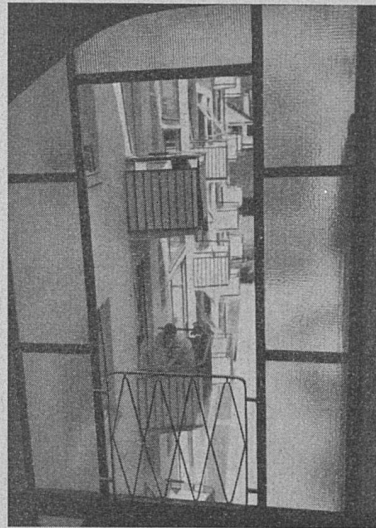
in verschiedenen
für Keller, Höfe, Garagen

„NOVAFALT“
in farbiger Ausführung



WALO BERT
Bauunternehmung

Aus dem Inhalt des Januarheftes:



Wohnbau «Lux»-Hof, Zürich
Architekten: O. Becherer und W. Frey, Zürich

- Wohnquartier Malagnou in Genf. Architekt: Marc Saugey, Genf
Wohnhochhäuser in Basel. Architekten: A. Gfeller und H. Mähly BSA, Basel
Wohnhochhäuser in Chicago. Architekt: Mies van der Rohe, Chicago
Wohnbauten «CIBA» in Basel. Architekten: A. Gfeller, H. Von der Mühl BSA und P. Oberrauch BSA, Basel
Wohnbau «Lux»-Hof, Zürich. Architekten: O. Becherer und W. Frey, Zürich
Neue Lampenmodelle der B. A. G. Turgi, von *Alfred Roth*
Gemälde-Restauration im Mittelpunkt der internationalen Diskussion, von *Maria Netter*
Ein unbekanntes Selbstbildnis Hans Holbeins des Jüngeren, von *Heinrich Alfred Schmid*

Aus dem Inhalt des Novemberheftes:

- Wohnmöglichkeiten für Alleinstehende, von *Berta Rahm*
Wohnbauten für Alleinstehende in Dänemark, England, Holland, Italien und der Schweiz
Altersheim St. Elisabethen in Basel. Architekt: Hermann Baur BSA, Basel
Stiftung «Wohnungsfürsorge für betagte Einwohner der Stadt Zürich». Projekt: Dr. E. Egli BSA und Dr. E. Knupfer SIA, Architekten, Zürich
Vergängliches und Zukünftiges im Futurismus, von *Carola Giedion-Welcker*
Dunoyer de Segonzac graveur, par *François Fosca*

Redaktionsschluß für das Februarheft:

Hauptteil: 1. Dezember 1950 Chronik: 30. Dezember 1950

Abonnementspreise:

Jahresabonnement Inland: Fr. 33.-, Ausland: Fr. 40.-
plus Fr. 5.- für Porto und Verpackung.
Einzelnnummer Inland: Fr. 3.30, Ausland Fr. 4.-

Insertionspreise:

1/2 Seite Fr. 360.-, 1/4 Seite Fr. 210.-, 1/8 Seite Fr. 112.50,
1/16 Seite Fr. 67.50. (Bei Wiederholung Rabatt)

Le jouet bien conçu pour l'enfant

370

par Willy Rotzler

L'enfant n'est pas formé seulement par ses parents, mais aussi par les plus humbles objets de son entourage. Ses jouets, notamment, constituent une importante partie du petit univers dans lequel il s'abrite et par l'intermédiaire duquel il étend peu à peu son expérience du monde. Les premiers, ils offrent à son imagination ardente des moyens d'expression formelle. — La psychologie moderne reconnaît aujourd'hui que la réalité de l'enfant est essentiellement différente de celle de l'adulte. Or, dans les temps passés comme encore de nos jours, la plupart des jouets représentent une sorte de miniature du monde des «grands», sans égard aucun aux exigences toutes particulières de l'âme enfantine. Autrefois, pourtant, la confection des jouets suivait d'assez près l'évolution du goût et des arts pour être au moins liée aux mouvements de la vie. Mais vers le milieu du 19^e siècle, une rupture se produit. Suivant le mouvement général, la fabrication des jouets s'industrialise sur la base des modèles fournis par l'artisanat, lesquels ont déjà participé au profond déclin du goût caractérisant cette époque, et depuis lors, le «style» des jouets fabriqués en grandes séries est sensiblement resté le même. Un jouet est une marchandise comme une autre: il faut et il suffit qu'elle se vende. Or c'est l'adulte qui achète, sensible surtout au jouet à la fois spectaculaire et bon marché, sans s'inquiéter beaucoup de sa solidité. Ceci fait aussi l'affaire du marchand, et c'est ainsi que la fabrication des jouets en est arrivée à reposer sur deux principes également néfastes pour l'enfant: détérioration rapide (afin de pousser la vente) et culte de la «nouveau» (pour séduire l'adulte qui aime à se tenir au courant des progrès de la technique, notamment en ce qui concerne les avions et les engins de guerre). — Ces dernières dizaines d'années, reconnaissant l'erreur qui consiste à placer l'enfant dans un univers instable où les objets n'ont point de durée, on a tenté de réaliser un retour à la production artisanale, paysanne ou confiée à des infirmes. On a ainsi obtenu des jouets à la fois plus solides et plus proches des conceptions enfantines. D'autre part, à l'instigation des pédagogues et psychologues, des fabricants éclairés se sont efforcés de créer des jouets permettant à l'enfant de bâtir leur univers sans copier celui des adultes. Il s'agit surtout de jeux d'assemblage et de construction, qui stimulent les facultés de combinaison tout en développant le sens des formes et des couleurs. Ces jouets s'écartent tous résolument du naturalisme et abstraient du réel les éléments typiques à la portée de l'enfant, qui les complète selon sa nature et ses moyens propres. Nos illustrations en présentent quelques exemples pour des âges divers, avec l'espoir qu'ils contribueront à répandre le sens du jouet vraiment et bien conçu pour l'enfant.

Livres d'images édités en Suisse

376

par Hans-Friedrich Geist

Un livre d'images est tout le contraire d'un livre illustré. Le texte, fût-il de La Fontaine, n'y doit être qu'un modeste commentaire de l'action. Les images racontent, parlent, agissent, et leur plus haute mission s'accomplit sans doute une fois le livre fermé, quand l'imagination comblée poursuit seule sa course et parfois même les oublie. — L'enfant marchant à la découverte du monde est affamé d'images, mais son jugement n'est point «artistique». Il se précipite sur tout ce qui offre l'aspect de la vie, mais il ne distingue pas le vrai du mensonger. «Ce livre est bon, car les enfants en raffolent» est une formule qui n'a de sens que pour les marchands. Le mauvais goût se pare de séduisantes couleurs. L'attrait des baies vénéneuses n'est pas moins grand

que celui des myrtilles — mais on défend à l'enfant le fruit de la belladone! — Pourvu que sa faim soit satisfaite, l'enfant n'est point du tout fermé aux œuvres de qualité et il s'en nourrit aussi volontiers que des œuvres «bon marché». Ce qu'il recherche, c'est l'aventure. Les personnages du livre existent réellement à ses yeux; il ne fait pas que les contempler, il vit avec eux, et ce qui le passionne, c'est de découvrir ainsi comment ils se meuvent et se comportent. L'action imagée enrichit son expérience de la vie, mais la qualité de l'expérience tirée des images dépend avant tout de la qualité du livre, car pour l'enfant la réalité de l'image, condensée et plus facilement saisissable, est aussi plus librement et plus fortement suggestive que la réalité quotidienne, accoutumée et soumise aux règles des adultes. C'est bien pourquoi la reproduction volontairement naïve de celle-ci, plus ou moins tronquée, personnifiée, enjolivée à l'usage du «cher petit», non seulement entrave l'imagination de l'enfant au lieu de lui ouvrir de nouveaux horizons, mais encore fausse sa conception du monde en l'empêchant de découvrir, par lui-même, les rapports véritables des choses. Non moins pernicieux sont les livres d'images exécutés «à la manière des enfants» et ceux qui, sans humour, imposent une leçon de morale. — Seul un artiste répondant, tel un enfant, à l'appel de l'aventure émanant des manifestations les plus humbles de la vie, est capable de produire de vrais livres d'images pour les enfants. Deux peintres, en Suisse, possèdent intensément ce don, et il est impossible qu'ils ne vivent pas entourés d'enfants. Chacune de leurs images est une réponse à une foule de questions enfantines. Que de soin et de maîtrise dans la composition comme dans la présentation de chacun des livres de Hans Fischer. Avec quelle sûreté, il sait noter le geste, le détail significatif qu'aussitôt découvre l'enfant. Combien ses couleurs sont justes, franches et vives. Si simple que soit le dessin, jamais il n'incite à la copie. L'artiste fait rire, éclaire, stimule, jamais il ne menace la personnalité de l'enfant. — Alois Carigiet a mis en images la délicieuse histoire grisonne de Selina Chönz, «Schellen-Ursli». Le trait, chez lui, est toujours limpide et net, la couleur chaleureuse et ferme. Ses personnages, gens, choses ou bêtes, parlent un langage clair et sain, sans la moindre sentimentalité, sans morale incisive, sans fioritures, un langage optimiste et droit tel que l'exige notre temps. De tels livres d'images ouvrent des chemins neufs, mais sûrs, où les enfants non seulement de Suisse, mais du monde entier, marcheront avec joie.

Livres italiens pour enfants

385

par Warja Honegger-Lavater

Bruno Munari publie aux éditions Mondadori une série de charmants livres d'images qui, tout en satisfaisant aux exigences de la probité artistique, n'en ravissent pas moins les tout jeunes enfants. Ces livres composés de pages de grandeur inégale avec des fenêtres qui s'ouvrent, sont simplement reliés et très bon marché. Les dessins sont grands, de couleurs vives, et d'un humour qui s'exerce le plus heureusement sur l'enfant en lui découvrant les petits travers des hommes et des bêtes. Les éditions S. A. T. E. T. ont publié d'autre part un livre de Munari traitant le thème préféré des garçons: l'invention et la construction. Il y présente des machines fantastiques, combinées au moyen d'objets de la vie courante. — F. Bianconi a conçu un livre d'images d'un genre tout nouveau et très concluant: la page de gauche est illustrée de formes géométriques en couleurs, celle de droite montrant où ces formes se trouvent dans la nature. — L. Veronesi, qui publie chez M. A. Denti, a composé d'autre part un livre original sur les chiffres pour apprendre aux enfants à compter.

The well-designed child's toy**370**by *Willy Rotzler*

The formation of the child depends not only on its parents but also on the most ordinary objects that surround it. Its toys in particular constitute an important part of its little universe and they are the medium through which the child little by little extends its experience of the world. These toys are the first to offer to its fertile imagination a means for formal expression. Modern psychology acknowledges that the child's reality is not that of the adult. In the past, and even now, most toys represent a kind of grown-up world in miniature, quite regardless of the very special requirements of the young mind. Formerly the production of toys followed the evolution of taste and the arts closely enough to have at least some connexion with the movements of life. But towards the middle of the 19th century this tendency was interrupted. Following the general movement the manufacture of toys became industrialised on the basis of models provided by the manufacturers, who contributed to the serious decline of taste characteristic of this period, and since that time the "style" of mass-produced toys has not perceptibly changed. A toy is a commodity like any other; it is imperative and enough that it sells. It is the grown-up who does the buying, especially attracted by a toy combining the qualities of the spectacular and the cheap, and he does not bother much if it will last. This answers the purpose of the shopkeepers, and in this way the manufacture of toys has come to rest on two principles that are equally prejudicial to the child: speedy deterioration (to accelerate sales), and the cult of novelty (to attract the adult who likes to keep abreast with technical progress, especially in the sphere of aviation and armaments). During the last few decades people have realised the error of surrounding the child by an unstable universe where nothing lasts, and an attempt has been made to return to the production of craftsmen, either peasant or invalid. These toys are more solid and more in conformity with the child's conceptions. On the other hand, prompted by pedagogues and psychologists, certain enlightened manufacturers have done their utmost to make toys that enable the child to create its own world without copying the grown-up version. These are mostly assembling and constructional games, which stimulate the coordinating faculties whilst at the same time developing a sense for form and colour. These toys deliberately keep clear of naturalism and abstract from reality the typical elements within the scope of the child who completes them according to his own nature and means. Our illustrations show several examples for children of different ages, in the hope that they will play their part in spreading the idea of well-designed toys really for children.

Picture books published in Switzerland**376**by *Hans-Friedrich Geist*

A picture book is just the opposite of an illustrated book. The text, even if written by La Fontaine must only be a modest commentary on the action. The pictures tell the story, speak, act, and their highest mission is no doubt accomplished when the book has been closed, when the stimulated imagination continues its way alone, and sometimes even forgets the source of its inspiration. The child on its voyage of discovery longs for pictures, but its judgment is not at all "artistic". It eagerly consumes everything that looks like life, but it cannot distinguish truth from falsehood. "This is a good book because children are mad about it" is a formula that is meaningless except for

the shopkeepers. Bad taste parades in attractive colours. Poisonous berries are no less tempting than bilberries – but the child is forbidden to touch the fruit of belladonna! Provided that his hunger is appeased the child is not at all unappreciative of good-quality works, and he devours them as willingly as "cheap" books. What he wants is adventure. The characters really exist for him; he merely looks at them and lives with them, and he loves to find out how they move and behave. The illustrated action enriches his experience of life, but the quality of experience gained from the pictures depends principally on the quality of the book, because for the child the reality of the picture, condensed and more easily assimilated as it is, is also more freely and strongly suggestive than that daily reality which bears the stamp of the adult. Yet it is often the deliberately ingenuous reproductions of the latter, more or less curtailed, personified and embroidered for the benefit of the "darling" that not only fetters the child's imagination instead of opening up new horizons, but also falsifies his conception of the world by preventing him from placing things in the right perspective for himself. No less pernicious are the picture books done "in the same way as children" and those that inflict a sermon without revealing a trace of humour. Only an artist who, like a child, responds to the call to adventure issuing from the simplest things in life, is capable of producing real children's books. In Switzerland two painters have this gift to a high degree. Each one of their drawings is a reply to a host of childish questions. What care and mastery of composition as of presentation has gone into each of *Hans Fischer's* books. With what unerring precision he records the gesture, the significant details that immediately strike a child. How accurate, frank and vivid are his colours. No matter how simple the drawing may be it never makes you want to copy it. The artist makes you laugh, explains, stimulates, he never threatens the child's integrity. *Alois Carigiet* has told in picture form the delightful Grison story by Selina Chözn "Schellen-Ursli". His line is always limpid and definite, his colouring warm and firm. His characters, whether people things or animals, speak a clear and healthy language, innocent of the slightest sentimentality, with no cutting moral, with no flourishes – it is the optimistic, direct language required in our times. Such picture books open new but safe avenues through which not only Swiss children but also those throughout the world will love to walk.

Italian children's books**385**by *Warja Honegger-Lavater*

In the Montadori editions *Bruno Munari* is publishing a series of charming picture books that meet all demands as far as artistic integrity is concerned and nevertheless delight very young children. These books, consisting of pages of different sizes with windows you can open, are simply bound and really inexpensive. The drawings are big, the colours are vivid and they are delightfully humorous, revealing to the child the little failings of man and beast. The S. A. T. E. T. editions have published a book by Munari, the subject of which is the boys' favourite: inventions and construction. There are fantastic machines built of everyday objects. *F. Bianconi* has produced a quite new type of picture book that is very decisive: the left-hand page is illustrated with coloured geometric shapes, the right-hand page shows the origin in nature of these shapes. *L. Veronesi* (whose publisher is M. A. Denti) has produced an original book on figures to teach children to count.



